

DEMARCHI Jean (1918-1985)

Pasteurien de haut niveau

Biographie établie par Marie-Sylvie Demarchi



Jean Demarchi naît le 6 novembre 1918 à Annecy. Son père Alphonse est assureur, sa mère est Jeanne Crozet. Il effectue sa scolarité au Lycée Louis Legrand à Paris. Son baccalauréat en poche, il entre à l'école annexe de Rochefort puis à l'École de Santé Militaire de Lyon en 1939. Mobilisé en 1940, Jean est blessé dans la Marne et fait prisonnier. Après sa libération en 1943 il poursuit ses études et soutient sa thèse en 1944 « Étude de l'action de la salive parotidienne sur certaines bactéries et sur la toxine diphtérique ». Il est de nouveau affecté aux Armées. Il reçoit une première citation en janvier 1945 avec attribution de la Croix de Guerre 1939-1945.

En 1945, le médecin-lieutenant Demarchi effectue son stage à l'EASSTC au Pharo puis il est envoyé en Indochine au laboratoire d'Armée des T.F.I.N (Troupes françaises d'Indochine nord). Le 19 décembre 1946, il contribue au sauvetage de l'Institut Pasteur de Hanoï lors du coup de force Vietminh, lui valant une nouvelle citation. Se portant volontaire pour servir en opération, il est blessé une deuxième fois à Donc-Van le 23 novembre 1947 et reçoit la Croix de Guerre des TOE.

L'Institut Pasteur de Saïgon l'accueille de 1949 à 1952. En cette année 1952 il acquiert au concours ses titres d'assistant puis de biologiste des hôpitaux coloniaux. En 1953 nommé médecin-capitaine il réussit au concours de l'agrégation et enseignera pendant quatre ans marquant des générations d'élèves. Il se marie avec Aline Carrier-Clérambault.

En 1958, promu médecin-commandant, Jean Demarchi est désigné pour assurer la direction de l'Institut Pasteur de Brazzaville et fondera en 1961 celui de Bangui. Il y développe de remarquables travaux sur la trypanosomiase humaine africaine et les splénomégalies tropicales. En 1967, nommé médecin-colonel, il revient à l'enseignement comme professeur de microbiologie au CHU de Rabat (Maroc) jusqu'en 1971. Élevé au grade de médecin-colonel Jean Demarchi devient médecin-chef de l'hôpital principal de Dakar jusqu'en 1974.

En métropole il prend le poste de Directeur-adjoint de la 1^{ère} Région Militaire, puis d'Inspecteur technique des services médicaux d'hygiène et d'épidémiologie et créera le R.E.D.E.A (recueil d'exploitation des données épidémiologiques dans les Armées), instrument incomparable de contrôle de la pathologie militaire.

En 1980 le médecin-général-inspecteur Demarchi fait valoir ses droits à la retraite. Profondément imprégné des valeurs chrétiennes il continuera à servir bénévolement à travers de nombreuses causes humanitaires comme Conseiller médical à l'Hospitalité Notre-Dame des Armées, secrétaire général de la Fondation Lachenaux, dans les Œuvres Hospitalières de l'Ordre de Malte. C'est au cours d'une de ces missions au Mali qu'il trouve la mort dans un accident de la route le 27 janvier 1985.

Il avait été fait Commandeur de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, Officier des Palmes Académiques, titulaire des Croix de Guerre 1939-1945, des TOE, de la médaille de la Résistance, de la Médaille d'Honneur (vermeil) du Service de Santé des Armées et de la Médaille d'or pour travaux scientifiques et techniques.

PHOTOS CONFIÉES PAR MARIE-SYLVE DEMARCHI

